

Salon d'Automne

SALON D'ART HISTORIQUE DEPUIS 1903 

PARIS

2017

PEINTURE
SCULPTURE
GRAVURE
ARCHITECTURE
DESSIN
PHOTOGRAPHIE
LIVRES D'ARTISTES
ART DIGITAL
ART ENVIRONNEMENTAL

12-15 OCTOBRE CHAMPS-ÉLYSÉES 11H-19H

Samedi 22 h • Dimanche 18 h • Entrée libre • Place Clemenceau



MAIRIE DE PARIS

MAIRIE DE PARIS



SURAVENIR



la copie privée



Creative ANOUS PRIMS

Le Journal des Arts

LOEIL



www.salon-automne.com

DOSSIER DE PRESSE

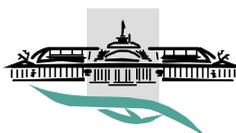
CONTACT PRESSE : Briséis Communication

Mail : briseis.communication@gmail.com

Tel : 06 71 62 74 15

SOMMAIRE

Communiqué de Presse	p.2
Éditorial de Françoise Nyssen, Ministre de la Culture	p.4
Éditorial de Bruno Julliard, Premier adjoint à la Maire de Paris	p.5
Éditorial de Jeanne d’Hautessere, Maire du 8 ^{ème} arrondissement	p.6
Éditorial de Sylvie Kœchlin, Présidente du Salon d’Automne	p.7
Jacques Villeglé, Parrain du Salon d’Automne	p.8
Yvon Taillandier, Invité d’honneur	p.10
Ambroise Monod, Récup’art, Artiste invité	p.12
Une œuvre de Franquin au Salon	p.13
Historique du Salon d’Automne	p.14
Les Sections	
Peinture	
Synthèse	p.15
Abstraction	p.16
Emergences	p.17
Expressionnisme	p.18
Figuration subjective	p.19
Figures et essais	p.20
Convergences	p.21
Sculpture	p.22
Gravure	p.23
Architecture	p.24
Dessin	p.25
Photographie	p.26
Art digital	p.27
Mythes et singularité	p.28
Art environnemental	p.29
Livres d’artistes	p.30
Club des Amis de l’Europe et des Arts	p.31
Programme culturel autour du Salon	p.32
Le Salon d’Automne et le monde	p.34
L’association Nouveau Départ pour l’Afrique	p.36
Partenaires du Salon d’Automne	p.38
Informations Pratiques	p.39



SOCIÉTÉ DU SALON D'AUTOMNE
PARIS

SALON D'AUTOMNE

**Du 12 au 15 octobre 2017,
Avenue des Champs-Élysées, Paris 8e.
Vernissage presse : mercredi 11 octobre 2017, de 12h à 14h30**

Créé en 1903 et pour sa 114^e édition, le Salon d'Automne se déroulera du 12 au 15 octobre 2017 sur l'avenue des Champs-Élysées. Doté d'une renommée nationale et internationale, le Salon d'Automne a permis de faire émerger des figures majeures et mouvements à l'origine des révolutions artistiques du XX^e siècle. Il continue d'offrir un panel de la création très étendu, à la fois par la variété de mediums qu'il convoque et également par le nombre d'artistes exposants venus du monde entier. En 2016, ce sont 870 artistes qui ont participé pour le double de candidatures, originaires de 45 pays différents. Le Salon d'Automne est également présent à l'international avec un salon frère en Biélorussie (à Minsk) depuis 2015, un nouveau partenariat avec l'Académie des beaux-arts de Saint-Pétersbourg, une collaboration annuelle avec le National Art Center de Tokyo ou encore l'invitation adressée cette année à 60 artistes du Salon par la ville de Paphos, Capitale Européenne de la Culture 2017.

Par sa situation, installé sur les Champs-Élysées, au cœur de la capitale, le Salon d'Automne s'impose comme un rendez-vous incontournable de la scène artistique contemporaine.

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LE SALON D'AUTOMNE

Pour cette 114^e édition, Jacques Villeglé a accepté d'être le parrain du Salon d'Automne. Figure majeure du groupe des Nouveaux Réalistes, qui a marqué l'histoire de l'art par son geste à la fois artistique et sociopolitique, Jacques Villeglé participe, par son soutien, au souhait du Salon de donner un nouveau souffle à l'esprit de la manifestation, attaché à offrir une rencontre artistique exceptionnelle aux professionnels du monde de l'art comme au grand public.

Le Salon d'Automne a également convié deux artistes : *l'invité d'honneur Yvon Taillandier* qui présentera une dizaine d'œuvres et *l'artiste invité Ambroise Monod (Récup'art)* qui présentera une installation spécialement conçue pour le Salon d'Automne. Chacun, via sa démarche et son imaginaire propre, invite à approcher la création comme reliée à un « Tout ». Le Taillandier-Land, composé de personnages affairés et de tubes connectés, fait écho à l'univers du Récup'art où chaque objet recyclé vient s'associer à un autre pour transformer à l'infini l'objet d'origine.

Pour cette 114^e édition, le Salon d'Automne présentera environ 900 artistes, originaires de 45 pays différents. L'exposition du Salon d'Automne est présentée en sections, rigoureusement sélectionnées et organisées pour une meilleure lecture des œuvres. En dehors des classements par disciplines - Gravure, Sculpture, Dessin, Photographie, Art Digital, Vidéo, Architecture, Art Environnemental, Livres d'artistes -, il existe plusieurs sections pour la Peinture, définies par leurs tendances picturales (Synthèse, Abstraction, Emergence, Expressionnisme, Figuration Subjective, Figures et essais, Mythes et singularité, Convergences).

Ponctuant ces quatre journées, une programmation culturelle enrichit l'exposition de concerts, conférences, tables rondes, lectures et d'un défilé de mode, auxquels le public est largement convié.

Le Salon d'Automne est une association d'artistes, sans but lucratif, née en 1903, reconnue d'utilité publique depuis 1920, et soutenue par le Ministère de la Culture. Elle est aujourd'hui présidée par Sylvie Kœchlin, artiste sculpteur. L'ambition du Salon est d'encourager et de développer les beaux-arts dans toutes ses manifestations et particulièrement par des expositions tant en France qu'à l'étranger.

INFORMATIONS PRATIQUES

Dates : Du jeudi 12 au dimanche 15 octobre 2017.

VERNISSAGE PRESSE, mercredi 11 octobre, de 12h à 14h30.

Horaires

Du jeudi 12 au dimanche 15 octobre 2017

Tous les jours de 11h à 19h, samedi : nocturne 22h, dimanche : dernière entrée à 17h

Emplacement

2 Pavillons, avenue des Champs-Élysées, Paris 8^e

Entrée Place Georges Clemenceau

Tarif

Entrée libre

ÉDITORIAL

De la Ministre de la Culture

Qu'ils soient nouvellement créés ou que leur histoire s'étende sur plus d'un siècle, comme le Salon d'Automne, né en 1903 au Petit Palais, les salons offrent une tribune publique aux artistes. Ils constituent à la fois une précieuse plateforme de diffusion pour leurs œuvres et un formidable vecteur de rencontre avec les publics.

Au fil de son existence, le Salon d'Automne s'est illustré par sa capacité à mettre en avant la diversité des pratiques artistiques, se posant à chaque fois en vitrine de l'avant-gardisme. L'édition 2017 perpétue cette tradition, sous le parrainage du plasticien Jacques Villeglé. Le ministère de la Culture l'avait accueilli en avril 2015, dans le cadre d'un projet d'Art urbain intitulé Oxymores : il avait couvert ses façades extérieures d'œuvres, avec une quinzaine d'artistes, dont Lek & Sowat et O'clock.

Notre vie culturelle a besoin d'esprits pionniers – comme celui de Jacques Villeglé, et comme celui qui anime le Salon d'Automne. Je tiens à remercier chaleureusement la présidente de ce dernier, Sylvie Koechlin, ainsi que ses équipes, pour l'organisation de cette manifestation.

Un très beau Salon d'Automne à toutes et à tous,

Françoise Nyssen

Ministre de la Culture

ÉDITORIAL

Du Premier adjoint à la Maire de Paris

Créé en 1903, le Salon d'Automne reste un événement artistique attendu. Fidèle à sa mission initiale, il présente le travail d'artistes contemporains provenant de disciplines variées, allant du dessin à la gravure en passant par l'architecture. Il s'attache aussi à faire découvrir des pratiques émergentes comme celle de l'art digital, mettant ainsi en lumière la diversité et la richesse de la création artistique actuelle comme il le fit dès ses débuts.

Le Salon d'Automne accorde également pour cette 114^{ème} édition une place prépondérante aux échanges interculturels. Avec 900 artistes exposés, originaires de 45 pays différents, il s'attache à faire partager ses valeurs au-delà de ses frontières. Il s'exporte à l'international en collaborant avec des institutions culturelles à Tokyo et Saint-Pétersbourg et participe ainsi au rayonnement de la capitale.

Je me réjouis enfin que cette édition 2017 soit parrainée par Jacques Villeglé, pour qui Paris reste un véritable terrain de jeu. La Maire de Paris, Anne Hidalgo, et moi-même, avons remis à l'artiste la médaille Grand Vermeil de la Ville de Paris en 2014, alors qu'une de ses œuvres était installée dans l'espace public parisien.

Qu'il soit ici remercié, ainsi que l'ensemble des équipes du Salon d'Automne.

Bruno JULLIARD

Premier adjoint à la Maire de Paris

ÉDITORIAL

De la Maire du 8^{ème} arrondissement

Salon d'art historique depuis 1903, le Salon d'Automne s'inscrit cette année encore dans le calendrier des importantes manifestations culturelles que compte le 8^{ème} arrondissement.

Chaque année, depuis six ans maintenant, le Salon d'Automne se déploie sur les Champs-Élysées. Cette manifestation qui réunit des centaines d'artistes et amateurs d'art, est rendue possible grâce au dévouement d'une équipe de bénévoles du Comité qui n'a pas ménagé sa peine pour la réussite de ce Salon.

Rendez-vous culturel incontournable, ce lieu de rencontre et d'échange entre les artistes venant de tous les horizons et le public, offre l'opportunité de découvrir des œuvres des représentants prestigieux du monde des arts : peintres, sculpteurs, graveurs, architectes, photographes, plasticiens, décorateurs, auteurs de livres d'artiste, mais aussi musiciens, ou créateurs de mode....

La Mairie du 8^{ème} a soutenu cette belle énergie créatrice qui participe au rayonnement de la Capitale de la Culture.

Je suis certaine que ce rendez-vous très attendu sera l'occasion de belles rencontres et de découvertes.

J'adresse tous mes remerciements aux organisateurs, aux différentes personnalités, Jacques Villeglé, parrain du Salon, Yvon Taillandier, invité d'honneur, Ambroise Monod, artiste invité et mes compliments aux artistes de talent qui ont contribué au succès de ce Salon d'Automne 2017.

Jeanne d'HAUTESERRE

Maire du 8^{ème} arrondissement

ÉDITORIAL

De la Présidente du Salon d'Automne

En 2017, le Salon d'Automne inaugure, une nouvelle fois, la rentrée artistique parisienne, avec pas moins d'un millier d'œuvres graphiques et plastiques, présentées au grand public sur les Champs Elysées du 12 au 15 octobre.

Toujours aussi dynamique par la variété des choix de son jury, dans une pluridisciplinarité revendiquée, la société des artistes qui organise cet évènement annuel, perpétue l'engagement énergique de cinq générations de créateurs, depuis sa naissance en 1903.

La présence d'environ 900 artistes, de 45 nationalités représentées, est la preuve que cette exposition tient une place prépondérante et pérenne dans le paysage artistique et culturel actuel.

Rayonnant largement au-delà des frontières de la France par son histoire prestigieuse, le Salon d'Automne attire autant qu'il est attiré par des rencontres internationales, nées des amitiés entre ses membres et leurs correspondants étrangers.

Dans le prolongement de l'exposition 2017, et pour répondre à l'article 1 de ses statuts, le Salon d'Automne sera présent à Chypre en décembre de cette année, dans le cadre de la manifestation « Paphos Capitale Européenne de la Culture » avec une exposition dédiée à l'Île de Chypre, mêlant artistes du monde entier à leurs semblables chypriotes d'origines grecque et turque confondues.

D'années en années, de nouvelles passerelles se forment ou se renforcent avec de nombreux pays comme le Japon, la Biélorussie et tout récemment avec la Russie grâce à la présence de peintres issus de l'Académie Répine de Saint-Pétersbourg, mais aussi avec des continents entiers comme l'Afrique Sub-saharienne au travers d'échanges essentiels lors de présentations ou de tables rondes initiées depuis 2015 avec l'association « Un Nouveau Départ Pour l'Afrique ».

La mode refait son entrée au Salon d'Automne de manière exceptionnelle, le samedi 14 octobre en tout début d'après-midi, avec un défilé de mode inter-ethnique et alternatif en provenance d'une Afrique jaillissante de couleurs et de créativité. Des débats, des conférences, des lectures, des concerts auront lieu tout au long du salon du jeudi au dimanche.

Associée aux 18 sections d'Arts Plastiques, présentées dans une esthétique savamment étudiée, une vaste programmation culturelle vient enrichir et animer le Salon durant 4 jours au gré des actualités.

La nouveauté la plus marquante, cette année, est l'imposante présence de trois grands noms de l'Art sur les cimaises des Champs Elysées, dans une éclatante modernité, pour porter haut les couleurs de l'Automne.

Trois amis, Jacques Villeglé, plasticien internationalement reconnu du célèbre mouvement Les Nouveaux Réalistes, penseur intarissable, parrain du Salon d'Automne, accompagné d'Yvon Taillandier, écrivain, sculpteur et peintre à l'origine de l'Art Singulier, invité d'honneur, et Ambroise Monod, créateur du Recup'Art, artiste invité pour présenter ce phénomène culturel incontournable qui consiste à voir l'Art au travers d'objets les plus usuels, voire mis au rebus par nos sociétés voraces et brutales.

Autant dire que la fête s'annonce belle, large et brillante, de quoi mettre ou remettre un peu de poésie, de rêve ou d'enchantement dans l'esprit des visiteurs, connaisseurs ou néophytes, mais toujours plus nombreux et fidèles à notre rendez-vous.

Sylvie KOEHLIN
Sculpteur
Présidente du Salon d'Automne

JACQUES VILLEGLÉ,

Parrain du Salon d'Automne 2017



« Les salons, et en particulier celui d'Automne qui a traversé plusieurs générations, permettent de regrouper en toute liberté les artistes hors de toutes les contraintes de la société. »

Jacques Villeglé

Jacques Villeglé, né à Quimper en 1926, a commencé en 1947, à Saint-Malo, une collecte d'objets trouvés: fils d'acier, déchets du mur de l'Atlantique... En 1949, il limite son comportement appropriatif aux seules affiches lacérées. Juin 1953, publication de *Hépérile éclaté*, poème phonétique de Camille Bryen rendu illisible à travers les trames de verre cannelé de son partenaire intellectuel Raymond Hains. Février 1954, le poète lettriste François Dufrêne les présente à Yves Klein, puis à Jean Tinguely et Pierre Restany, avec lesquels sera constitué, en avril 1960, à Milan, le groupe des Nouveaux Réalistes, après leur participation commune à la première Biennale des jeunes de Paris d'octobre 1959. Au préalable, en 1958, Villeglé avait rédigé une mise au point sur les affiches lacérées intitulée *Des réalités collectives*, préfiguration du manifeste des Nouveaux Réalistes d'avril 1960. En 1959, il avait créé l'entité Lacéré anonyme.

Releveur de traces de civilisation, et plus particulièrement lorsqu'elles sont anonymes, il a réuni à partir de 1969 un alphabet sociopolitique en hommage au Professeur S. Tchakhotine, auteur en 1939 de *Le Viol des foules* par la propagande politique.

Une première exposition rétrospective consacrée aux graphismes sociopolitiques a été organisée par le musée Sainte-Croix de Poitiers en 2003. En 2006, Jacques Villeglé entreprend un travail de sculpture s'attaquant à des techniques traditionnelles (bronze, verre) comme à des techniques industrielles (acier corten, inox poli miroir, fonte).

Depuis 1957, l'œuvre de Villeglé a fait l'objet de près de 250 expositions personnelles dans quatre continents, et a participé à des manifestations collectives dans les cinq continents. Ses œuvres ont été acquises par les plus importants musées européens, américains et du Moyen-Orient.

Plusieurs monographies lui ont été consacrées : Bernard Lamarche-Vadel (Marval, 1990), Odile Felgine (Ides et Calendes, 2001), Gérard Durozoi (Hazan, 2008). À paraître en 2017 : Alain Borer (Modernism, San Francisco) et Barnaby Conrad (Inkshares). En 2007, les éditions Linda & Guy Pieters ont publié une importante biographie par Odile Felgine préfacée par Arnaud Labelle-Rojoux. En 2013, les éditions Filigranes ont édité un livre réunissant 25 ans de portraits par François Poivret.

En 2005, l'ensemble de ses écrits est édité par Transéditions, Paris. En 2007, à l'occasion de la présentation de sa collection dans son musée de Hanovre, Ahlers Pro Arte fait paraître leur traduction en allemand. En 2012, Martin Muller Books de San Francisco publie une large sélection de chapitres en anglais. En 2013 *Petit vocabulaire* (interview par Odile Felgine) paraît chez Jean-Pierre Huguet. Depuis 1988 huit des dix-neuf volumes du catalogue thématique et exhaustif de ses affiches lacérées ont été édités.

Jacques Villeglé est représenté en France par la galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois qui a entamé en 1999 un cycle d'expositions reprenant successivement les thèmes des catalogues raisonnés de Jacques Villeglé, neuf expositions ont déjà eu lieu.



Jacques Villeglé, Avril 2017
© R. Sznajder

L'alphabet sociopolitique de Jacques Villeglé

« Jacques Villeglé développe son alphabet socio-politique depuis les années 1970. Par ce procédé, il reprend les symboles politiques, religieux ou ésotériques qui ont marqué la France et l'Europe depuis l'après-guerre et ont façonné l'histoire contemporaine. Cet alphabet lui a été inspiré par la vue d'un graffiti dans le métro en 1969 qui reprenait le nom du président américain Nixon avec des signes politiques, et par la lecture du *Viol des foules* par la propagande politique de Serge Tchackhotine de 1939, qui démontre la force du symbole dans la rue. En parcourant la ville, Villeglé collecte des symboles variés qu'il adapte pour former une typographie originale. Ces signes sont ainsi rassemblés en un alphabet lui permettant d'écrire des expressions ou des citations, comme ici d'Henri Michaux. Elles se déploient sur divers supports tels que des affiches, des sculptures, ou plus généralement en de grandes peintures réalisées au pochoir sur les sols ou les murs de la ville.

Toutefois, l'artiste n'exprime pas ses propres revendications politiques ou religieuses : il se définit plutôt comme un « archéologue des rues ». Il cherche à transmettre le passé pour fixer une mémoire collective à travers un alphabet évolutif s'adaptant aux grands événements et aux bouleversements du XX^e siècle que peuvent être les guerres, l'essor de la société de consommation, ou encore l'émergence de l'internet. Cet alphabet constitue un langage qui s'adresse à toutes les générations, où chacun peut se reconnaître et ainsi participer à cette mémoire collective. Villeglé tient à s'effacer derrière la collectivité et à laisser la parole à la foule des créateurs anonymes de la rue. »

Maëva Le Petit et Clémence Raccah, Élèves de l'École du Louvre

YVON TAILLANDIER, Invité d'honneur

« Très touché d'être l'invité d'honneur du Salon d'Automne, j'ai pensé à Albert Camus qui écrivait dans « la lettre à mon instituteur », lorsqu'il reçut le prix Nobel : « on vient de me faire un bien trop grand honneur, que je n'ai ni recherché ni sollicité... ».

Les œuvres que je propose au Salon d'Automne sont le témoignage de la liberté que je n'ai cessé de rechercher dans le regard qu'on leur porte. C'est à mon sens ainsi que vit une œuvre d'art, de la libre interprétation de celui qui la regarde, tel un voyageur en quête de beauté, pour devenir lui-même artiste. Je remercie le Salon d'Automne de permettre au public de ressentir une telle liberté. » Yvon Taillandier

Né à Paris en 1926, Yvon Taillandier révèle des talents de dessinateur dès l'âge de 13 ans. Il expose ses premiers portraits en 1942 à la galerie « l'Art Français » à Lyon. Attiré par l'écrit, il commence son premier roman en 1946 (*Les voyageurs involontaires*) et se consacre à la critique d'art et à l'histoire de l'art. Il publie de nombreux articles et ouvrages d'art consacrés à Miro, Cézanne, Giotto, Monet, Rodin, Bryen... Il collabore à la revue *Connaissance des arts* de 1954 à 1969 et à la revue *XX^e siècle*.

Nommé Secrétaire du Salon de Mai de 1947 à 1991, il y rencontre les plus grands peintres de son temps : Braque (1945), Derain (1948), Picasso (1951), Giacometti (1952), Miro (1958), Calder, Soulages, Pignon, Moro, Laurens... C'est au cours de cette période que s'élabore son inspiration de peintre : « j'ai constaté que les tableaux sont vus et lus, que ces deux opérations sont contradictoires et qu'il s'agit de les concilier ». Yvon Taillandier crée un monde imaginaire, « le Taillandier-land », peuplé de personnages à l'anatomie folle, reliés entre eux par des « tubes », parfois porteur ou enveloppant, qui inspirent « un sentiment d'ingéniosité, voire d'astuce et de délectation ».

Figurative et narrative, son œuvre donne autant à voir qu'à lire. Il la nomme « figuration libératrice », le spectateur devant « se sentir libre autant que l'artiste, et même plus que lui ». Sa vision volontariste et radicale, touche autant au merveilleux, au politique qu'au fantasme.

Il crée sur tous types de supports : toiles, cartons, papiers, journaux, bois, vêtements, murs, meubles, valises, poteries, livres, bannières, automobiles, fresques pour des établissements publics... Artiste engagé, il s'exprime sur les mouvements qui traversent la seconde moitié du XX^e siècle : la décolonisation, contre l'apartheid, pour la paix, en faveur des droits de l'homme...

A 91 ans, Yvon Taillandier est considéré comme le père de la « figuration libre » incarnée par de nombreux artistes, notamment Robert Combas, Keith Haring, Jean Michel Basquiat, Hervé Di Rosa,...



Yvon Taillandier

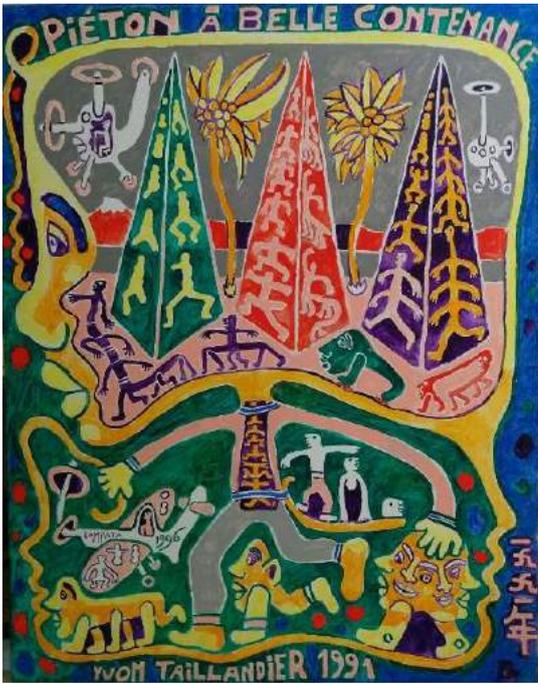


Yvon Taillandier, Tête portée par trois roues, huile sur toile, 80x100

Regard sur l'œuvre d'Yvon Taillandier aujourd'hui, par Laurent CHABAS, Le 15 novembre 2016

Le monde imaginaire d'Yvon Taillandier nous est-il si éloigné ? Qu'évoquent pour nous aujourd'hui ces étonnants personnages « aux organes multipliés, polycéphales, polybrachiens, polytroncs, polypèdes » qui inspirent « un sentiment d'ingéniosité, voire d'astuce et de délectation » comme le décrit Yvon Taillandier ?

Le Taillandier-land est-il une nation invraisemblable peuplée de Taillandier-landais(es) à l'anatomie folle, reliés entre eux « par des tubes au pouvoir associateur, parfois porteur ou enveloppant », qui seraient de simples lignes artificielles ?



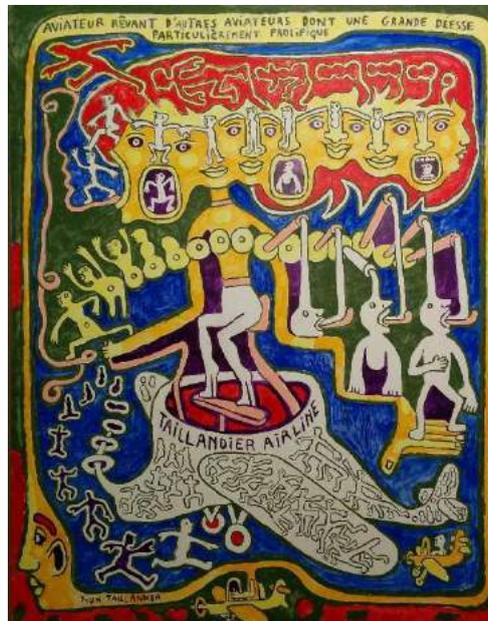
Yvon Taillandier, Piéton à belle Contenance, 1991, huile sur toile, 149x114

Yvon Taillandier nous explique que « loin de diviser, les tubes unissent et rassemblent ». C'est donc à un monde connecté que nous renvoie l'artiste, vision prémonitrice d'un univers peuplé d'internautes avant l'heure, reliés entre eux sur la toile, au sens propre comme au sens figuré. Ainsi connectés, ces piétons, cyclistes, automobilistes ou aviateurs « à belle contenance » et parfois « à la tête hypertrophiée » en tirent leur énergie vitale, leur activité, leur ingéniosité, qu'ils développent au sein de systèmes ou d'organismes complexes, sortes de PME ou de start-up, qui composent le Taillandier-land.

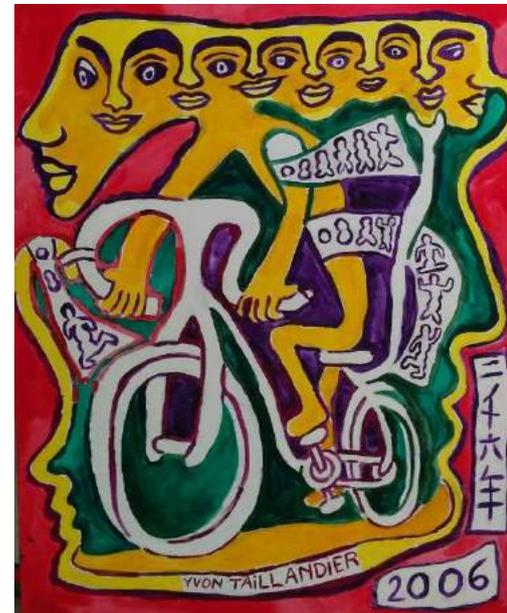
L'œuvre d'Yvon Taillandier se déploie sur la période post trente glorieuses où nos sociétés en crise sont à la recherche de solutions pour en sortir et retrouver la croissance d'antan. C'est une période prolifique en recherches, réflexions, projets sociétaux, creuset de la révolution scientifique, technologique et numérique qui façonne aujourd'hui notre quotidien. C'est dans ce contexte que le Taillandier-land prend sa source. Haut en couleurs, il est le reflet d'une vision positive du progrès et de la société qui le porte et qu'expriment avec force tous ces personnages très affairés et souriants. Finalement, ils sont humains, très humains ces Taillandier-landais(es).



Yvon Taillandier, Automobiliste, huile sur toile, 146x114



Yvon Taillandier, Aviateur rêvant d'autres aviateurs dont une grande déesse, 146x114



Yvon Taillandier, Cycliste, huile sur toile, 100x80

AMBROISE MONOD, Artiste invité

« Depuis cinquante ans, mon chemin créatif ("Récup'Art") m'a toujours conduit à des situations singulières : le "Récup'Art" au Salon d'Automne... Pourquoi pas?

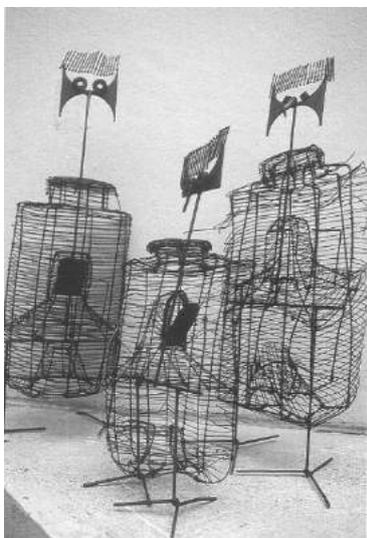
Bien que l'objectif de fonder la création sur le déchet n'a pas pour première finalité la démonstration publique des traces produites, l'exposition reste le lieu de la rencontre et du croisement des émotions.

Aujourd'hui, il m'a été proposé d'apparaître au **114^{ème} Salon d'Automne** sous le vent de la liberté d'expression et de la diversité des propositions artistiques. J'ai accepté avec reconnaissance de vivre cette aventure, d'autant plus volontiers que deux amis sont du voyage : le parrain de l'événement, Jacques Villeglé, et l'invité d'honneur, Yvon Taillandier. » AM

Ambroise Monod est né à Paris en 1938. Il a passé toute sa jeunesse au Sénégal où se vit et s'exerce la pratique de la récupération. Successivement pasteur, universitaire et journaliste, il a toujours porté un regard créatif sur le déchet en particulier, et l'environnement en général, non point pour produire des œuvres d'art, mais pour rendre sensibles les possibilités créatives qui sommeillent en tout un chacun.



Tôle froissée,
30 cm x 22 cm, années 1970



Nasses à rats, 50 cm x 25 cm, années 1990



Roue de faneuse, 1,70 m x 110 cm,
années 1980

Manifeste du Récup'art

Redonner à l'objet jeté l'occasion de reprendre place dans l'univers visuel selon une finalité nouvelle ou comme une forme présente sans utilité aucune.

Espérer pour l'imagination un champ sans limite, une escapade hors des règles, des traditions, des convenances, afin de laisser à la créativité la liberté de créer ou non, beau ou laid, mesquin ou grandiose.

Créer à partir des déchets, des objets répudiés, des matières abandonnées, des éléments de décharge, c'est renoncer à la fatalité du pourrissement, et établir que la création est encore une fête malgré des moyens dérisoires ou de dérision. User des débris laissés par la société d'abondance, c'est porter un regard d'humour sur le progrès technique en donnant à la chose éphémère une chance de disparaître moins vite et de durer comme objet.

Politisier l'existence, c'est aussi saisir les possibilités de libérer l'imagination, de désobéir à la norme, de désertter la légalité, de réaliser l'imaginaire dans un acte qui existe pour celui qui le vit, qui survit différemment, pour celui qui le voit et qui préfigure la libération espérée du monde.

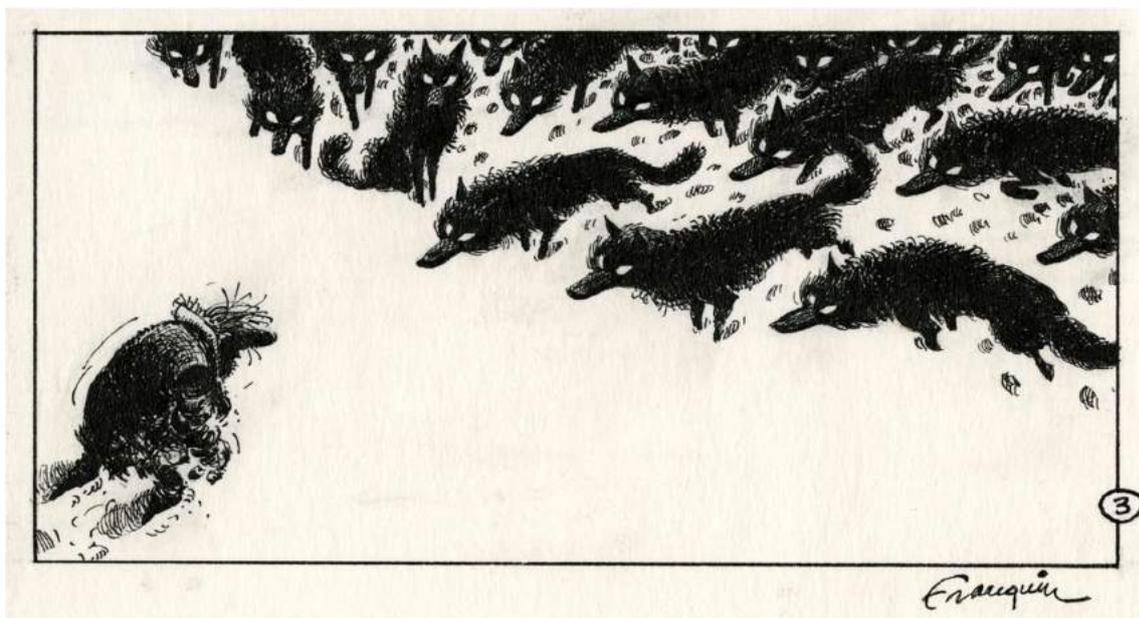
ART, nom commun, curieusement masculin, peut tout désigner.

AM, Strasbourg 1969

FRANQUIN

À la suite de la mise en lumière des grands illustrateurs (Léo Kouper, 2011, Etienne Delessert, 2012) et dessinateurs de la bande dessinée (Cabu, 2013, Wolinski, 2014, Moebius, 2015) invités d'honneur, le Salon d'Automne est heureux de la présence exceptionnelle d'une œuvre de Franquin issue de son album intitulé *Idées Noires* grâce à l'amabilité de sa fille Isabelle.

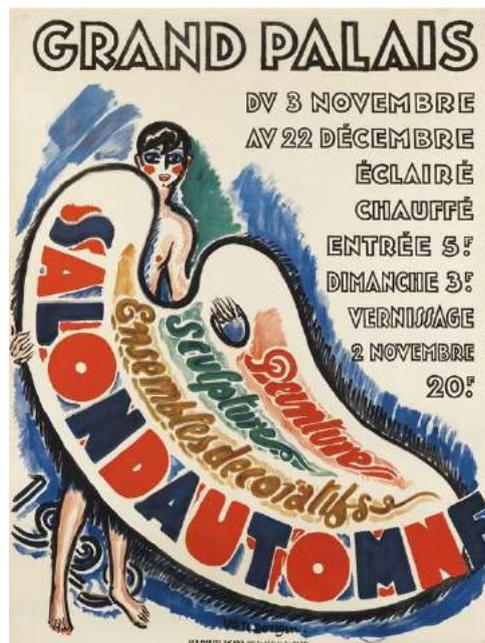
Une Idée Noire sur fond blanc de neige. Si un seul dessin peut résumer Idées noires, c'est bien celui-ci. Il peut être isolé de la narration sans perdre de sa force. L'homme fait face à sa fin : pas d'échappatoire, pas de conclusion ; l'action, inéluctable, est en suspens ... Au lecteur d'imaginer – ou pas – la suite ! Isabelle Franquin



HISTORIQUE DU SALON D'AUTOMNE



Affiche réalisée par Eugène Verneau, 1903



Affiche réalisée par Kees Van Dongen, 1929



Affiche réalisée par Georges Braque, 1958

Créé en 1903, au Petit Palais à Paris, par quelques amis en réaction avec l'académisme régnant, le Salon d'Automne s'est imposé comme acteur et témoin essentiel de l'émergence des plus importants mouvements artistiques du XX^{ème} siècle, Fauvisme, Surréalisme, Cubisme, Art abstrait, Nouvelle Figuration, Art singulier etc.

C'est dans les sous-sols du Petit Palais, en réaction avec l'académisme régnant, que quelques amis, rassemblés autour de l'architecte **Frantz Jourdain, Guimard, Carrière, Desvallières, Bonnard, Rouault, Vallotton, Vuillard, Matisse**, et tant d'autres, décidèrent d'organiser une exposition indépendante, dans le but de promouvoir les avant-gardes et les esprits novateurs de leur temps. Instigateur de la pluridisciplinarité et l'égalité des arts, le Salon d'Automne était né.

Suite au succès de la première édition, le tout jeune salon fut accueilli sous l'écrin de verre et de métal du Grand Palais dès 1904 pour devenir le théâtre, en 1905, de l'éclosion spectaculaire du Fauvisme, véritable scandale pictural à cette époque.

Après avoir participé à l'émergence de tous les courants artistiques majeurs du XX^{ème} siècle, comme acteur et témoin, Surréalisme, Cubisme, Abstraction, Nouvelle Figuration, Art singulier etc., en accueillant les plus grands noms de la peinture moderne, de **Cézanne à Picasso en passant par l'École de Paris, Dali, Zao Wou Ki et jusqu'à Antonio Manfredi (2014) et Moebius (2015)**, de la sculpture, **Maillol, Rodin, Camille Claudel, Bourdelle, Duchamp Villon, Ousmane Sow (2016)** entre des milliers d'autres créateurs connus ou moins connus, de la musique, de **Debussy ou Ravel à Didier Lockwood**, de la poésie, **Apollinaire, Aragon** ou plus récemment **Glissant, Siméon, Bonnefoy**, le Salon d'Automne est incontestablement le promoteur de tous les arts, sans distinction de hiérarchie.

Grâce aux cinq générations d'artistes, fidèles à son éthique originelle, qui se sont succédé, bénévolement, au service de son comité, le Salon d'Automne continue son action généreuse en faveur de la création artistique sous toutes ses formes. Reconnue d'utilité publique depuis 1920, la société du Salon d'Automne est soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication français.

Une grande partie des plus grands peintres du XX^{ème} siècle ont contribué à la création de ces affiches et couvertures de catalogues : Van Dongen, Rouault, Braque, Lotiron, Desvallières... jusqu'à Léo Kouper, Cabu, Wolinski ou encore Moebius en 2015. **Un livre présentant l'ensemble des affiches créées sera réalisé courant 2017-2018.**

DANS LA SECTION PEINTURE

SECTION SYNTHÈSE



HEGARET Pauline - Chromatographie -
120 x 120 - Huile sur toile



HOGARTH Delphine - New landscape -
150 x 150 - Huile sur toile



KADRAOUI Emma - Virgin Seizure -
100 x 130 - Acrylique

« Il est admis en général que la synthèse reconstitue ce que l'analyse avait séparé et qu'à ce titre la synthèse vérifie l'analyse. » Claude Bernard

Cette réflexion peut aussi s'appliquer à la section Synthèse du Salon d'Automne qui regroupe des œuvres de tendances diverses allant du très figuratif au complètement abstrait pour réaliser un accrochage cohérent, rythmé par des silences et des accents, en essayant de créer des « familles » sensibles, colorées ou poétiques... le choix des œuvres toujours dicté par l'émotion ressentie... poésie du travail tout en finesse de Jad, explosion du monde en couleurs de Mirella Masiero... ou sonorité de l'œuvre de Lorna VanParys...

L'essentiel étant de créer un ensemble d'artistes qui regroupe cette année des très jeunes comme EmmaKa ou Pauline Hégaret, et des plus anciens comme Serge Tillou, artistes qui ont plaisir à se découvrir... ou à se retrouver...

Catherine Sévérac
Peintre
Présidente de la section « Synthèse »

SECTION ABSTRACTION



GODARD Gabriel - Born 03-27-17 - 130 x 195 - Acrylique sur toile - SOCIETAIRE



LEROY Hélène - Nephos - 100 x 100 - Huile - SOCIETAIRE



TAILLARDAT Philippe - Sans titre - 132 x 70 - Laque satinée sur toile - SOCIETAIRE

La façon la plus simple de définir l'art abstrait c'est de lui attribuer le titre de non figuratif ; mais en réalité son histoire est complexe et passionnante. L'avènement de la peinture abstraite du début du XX^{ème} siècle s'est préparé depuis des générations, depuis des siècles, voire des millénaires.

En effet depuis toujours les artistes peintres y compris ceux de la préhistoire ont montré un intérêt grandissant de siècle en siècle pour l'abstraction.

La peinture figurative est déjà une abstraction par la transposition de la réalité sur une surface plane. Dans la peinture quel que soit le degré d'abstraction ce qui est primordial c'est la composition, les proportions, le rapport des couleurs et la matière.

Souvent, ce n'est pas par simple décision, mais par une lente évolution que l'œuvre d'un artiste le dirige de façon inconsciente vers l'abstraction.

Certains mouvements artistiques du dernier siècle passé ont fortement contribué à l'évolution de la peinture abstraite, comme le cubisme ou le fauvisme, le cubisme pour les formes et le fauvisme pour les couleurs.

L'aventure de la peinture abstraite est en constante mutation, les artistes du Salon d'Automne y participent, et les plus jeunes vont en assurer la continuité et le renouveau. Les portes sont ouvertes vers l'avenir, tout est encore à attendre et à espérer.

Denis Legrand
Architecte et Peintre
Président de la section « Abstraction »

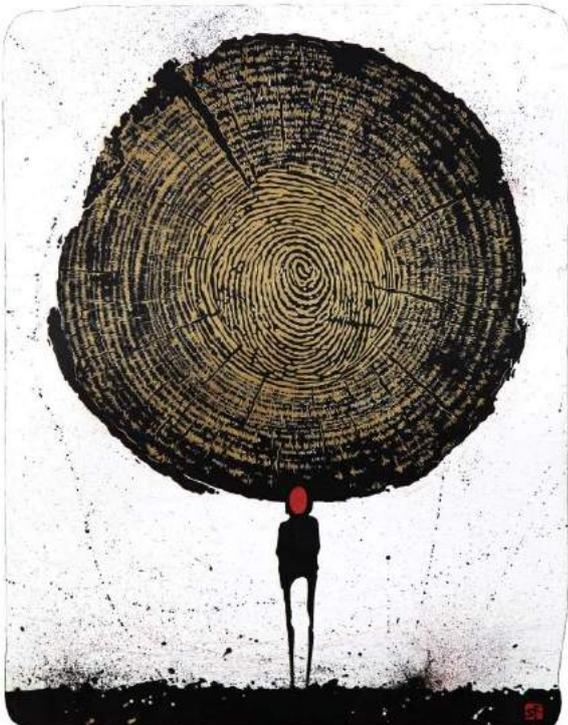
SECTION EMERGENCES



CATALANO Stéphane - Invictus Mandela -
140 x 140 - Feuille d'or sur aluminium
thermolaqué



LE PRINCE Nadine - Les belles heures de
Montparnasse - Beautiful hours in Montparnasse -
73 x 92 - Huile sur toile - SOCIETAIRE



FEDOR Shurmelev - Last tree - 70 x 55 -
Lithographieluminium thermolaqué

La section « Emergences » n'est pas seulement onirique voire surréaliste mais au-delà de la Figuration d'apparence classique dont elle se revendique, elle cherche ce mystérieux alliage chimique entre le trait, le dessin et la couleur.

Car comme disait Matisse, « Lorsque la couleur est à sa richesse, la forme est à sa plénitude ».

Michel Dankner
Peintre
Président de la section « Emergences »

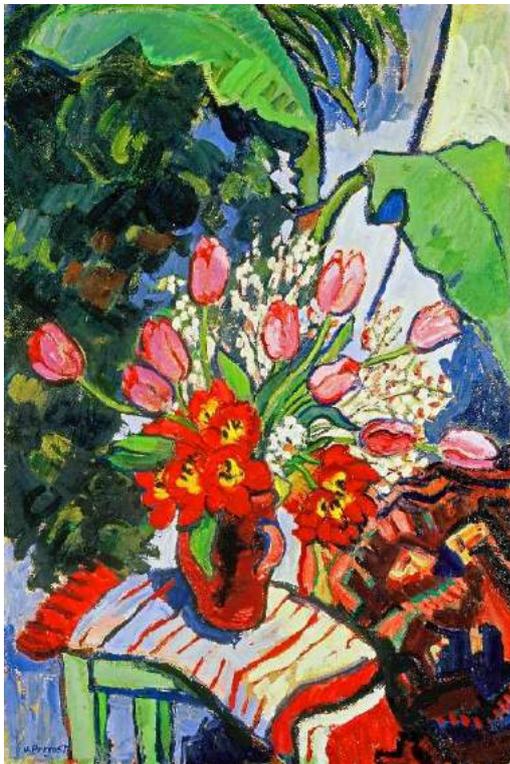
SECTION EXPRESSIONNISME



ROUSSEV Svetlin - Paris, 13 novembre 2015 - 200 x 200 - Huile sur toile - SOCIETAIRE



DELAVAL Chris - Danse avec l'amour - 150 x 97 - Acrylique



PREVOST Jean - Tulipes et bananier - 146 x 97 - Huile sur toile - SOCIETAIRE

Un raccourci assez aisé peut conduire à penser que l'expressionnisme est l'art de l'expression. Comme le rappelait mon ami Jean Prévost (président de la section Expressionnisme 2016), « l'expressionnisme ne cherche pas à montrer le monde tel qu'il est, mais à l'exprimer ». Expression de quoi au juste? Ce courant ne s'inscrit pas dans un cadre pictural strict, mais plutôt dans l'esprit d'une époque (début du XX^{ème} siècle).

Dans ce maelström de souffrance humaine, « Le cri » d'Edvard Munch est le signe annonciateur d'une ère de questionnements angoissés. Des scènes de guerre d'Otto Dix aux natures mortes de Chaïm Soutine, une esthétique de la réalité la plus crue bouleverse l'œil, et transforme la vision de la peinture, mais aussi d'un certain cinéma et d'une certaine littérature.

Le peintre n'est pas un historien : sa vision n'est pas figée sur une époque ou un lieu, mais est universelle et intemporelle. Ce que nous lègue l'expressionnisme est d'autant plus d'actualité que nos yeux et notre mémoire savent ce que furent les années qui suivirent son apogée. Et quand un régime mortel nous reparlera d'« art dégénéré », les œuvres immortelles du courant expressionniste lui prouveront toujours que l'art est générateur, qu'il est génie.

Victor Sasportas
Peintre
Président de la section « Expressionnisme »

SECTION FIGURATION SUBJECTIVE



DELPECH Brigitte - Le dortoir - 50 x 61 - Huile



SUDRY Véronique - Orage sur la Toscane - 100 x 150 - Huile sur toile



DEBUSSCHÈRE Christoff - L'atelier de Saint Hilaire - 140 x 210 - Huile sur toile

Il y a de nombreuses manières d'approcher la peinture tant ce médium est riche. Les techniques et les styles sont multiples et infiniment variés.

La figuration subjective est le résultat d'un sujet observé : modèle vivant, paysage, nature morte, etc. Cette vision passe par les yeux du peintre pour rejaillir au bout de son pinceau. De cette perception ressortira un langage personnel où se côtoieront la technique, la sensibilité et les émotions.

La technique, qui sous-tend le métier est très importante car c'est elle qui permettra plus tard de trouver son moyen d'expression avec beaucoup plus d'aisance. Les émotions et la sensibilité sont beaucoup plus personnelles et, pour les développer, rien de tel que de peindre directement devant son sujet d'après nature.

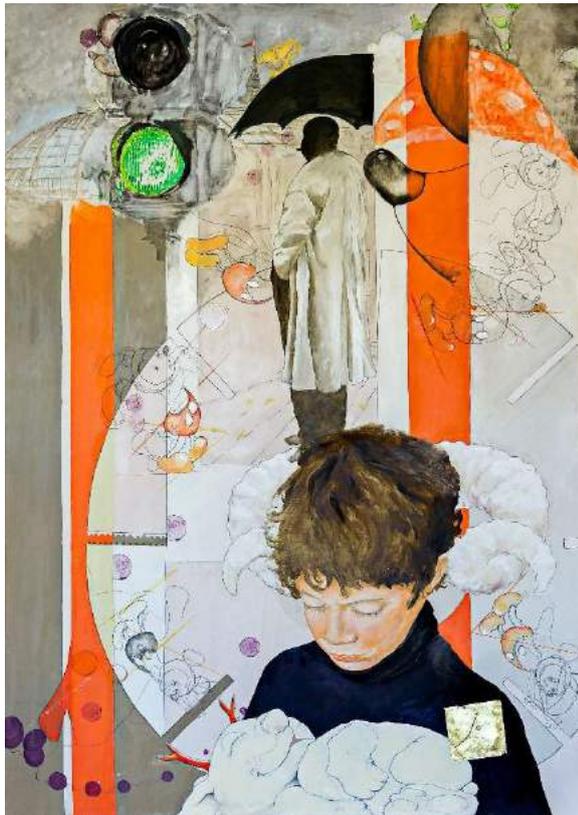
Beaucoup de conventions et de règles de peinture ont été établies sur la nature même telles que la perspective linéaire et aérienne, la lumière colorée, la vision concentrique, etc. C'est la raison pour laquelle un peintre aura besoin le plus possible d'être au plus près de son sujet afin de pouvoir traduire la lumière, les ombres, le caractère, les valeurs et les couleurs. Rien de plus formateur que de peindre d'après observation sur le motif.

Chaque peintre présent dans la section a su transcrire une certaine réalité par un filtre personnel. J'espère que chaque visiteur sera enchanté de découvrir toutes les personnalités que comporte la section.

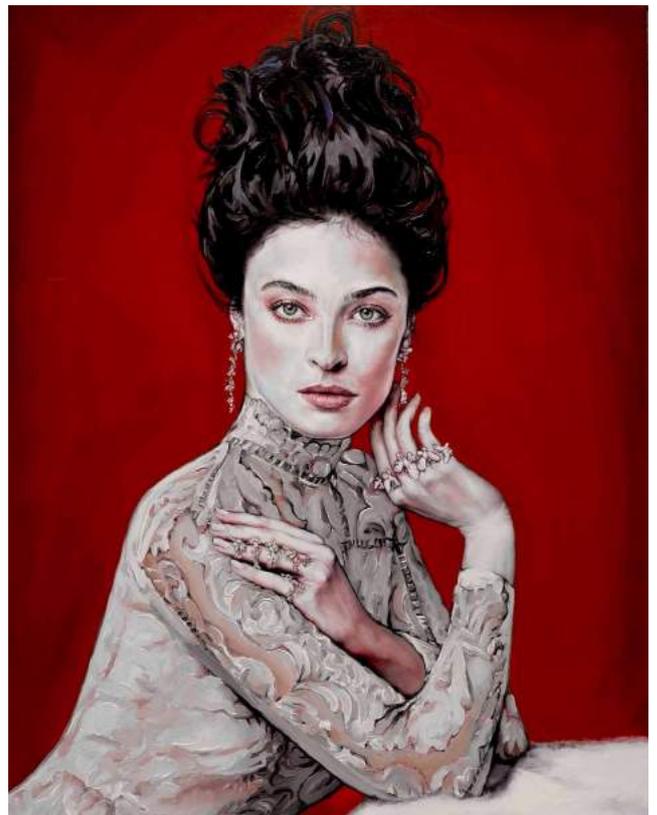
Thierry Lefort
Peintre

Président de la section « Figuration subjective »

SECTION FIGURES ET ESSAIS



CARRILLO Jo - La bulle de John - 116 x 81 -
Huile - SOCIETAIRE



BRUSTIER Jean-Pierre - Portrait de Natalia
Kvint - 120 x 94 - Huile sur toile

Le groupe Figures et Essais est relié à la tradition mythologique : L'artiste ne « rend » pas la nature, il ne l'« imite » pas non plus, il la re-crée. Par son œuvre, il contrôle l'univers. En regardant l'objet qu'il veut « faire », il s'en saisit et parvient à le posséder entièrement. Le dessin, la peinture, la sculpture, tout ce qui a été incorporé et que la vision fera resurgir, sont des activités à double tranchant. Chaque ligne ou chaque coup de ciseau est une simplification, une réduction de la réalité. La signification inconsciente de ce processus se ramène à une maîtrise acquise au prix d'une destruction. Toutefois, la destruction du réel se confond avec la construction de son image. Lorsque les lignes deviennent des formes, lorsque se dessine une nouvelle configuration, il n'y a pas « similarité » avec la nature. La nature a été re-crée, indépendamment de la ressemblance.

Jean-Bernard Pouchous
Peintre
Président de la section « Figures et essais »

SECTION CONVERGENCES



BURET Michel - Angles de vue - 150 x 100 -
Pigments et acrylique



DEMIRDJIAN Hratch - Playtime - 89 x 116 -
Technique mixte



MOAYERI Abbas - Tendresse - 100 x 50 -
Huile sur toile - SOCIETAIRE

La « SECTION CONVERGENCES » représente l'ensemble des courants artistiques contemporains, des tendances picturales exposées au SALON D'AUTOMNE, que ce soit dans les domaines du figuratif, de l'abstraction ou de l'onirique.

La section « CONVERGENCES » à travers ses artistes, venus du monde entier, exprime dans des styles libérés de toutes contraintes de chapelle et d'éthique, captant le sublime instant de la vie ou de l'imaginaire dans une maîtrise due aux résultats de leurs expériences. Ils laissent jaillir la quintessence de l'élévation de l'esprit, ultime privilège de ces artistes qui représentent la grande famille du SALON D'AUTOMNE, plus vivante que jamais.

Jean DESVILLES
Peintre

Président de la section « Convergences »

SECTION SCULPTURE



BELIBULLCAT - Et si la mer parlait... - 177 x 82 x 66 - PMMA, métal, acétate de cellulose



STÜBER-NICOLAS Helga - Sphère noir et blanc - 50 Ø - copeau de bois de crayons



BOLDI - Colombe I. - 18 x 44 x 38
- Bronze - SOCIETAIRE

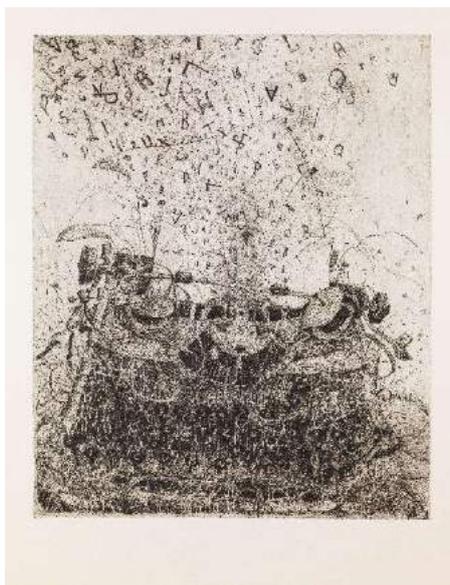
La section sculpture du Salon d'Automne couvre de nombreux champs plastiques.

Elle montre tous les possibles liés à la matière. Qu'elles soient taillées dans la masse de la pierre ou du bois, coulées en bronze, métal ou résine, assemblées par des éléments rapportés, toutes les œuvres exposées sont le résultat du jaillissement dans l'espace de l'univers propre de chaque créateur. Elles sont mêlées aux œuvres picturales, animant ainsi le parcours dans l'exposition, comme un écho en volume des images à plat, surgissant des cimaises en accord avec leurs couleurs, leurs tons, leurs rythmes, leurs thèmes.

SECTION GRAVURE



ZEC, L'étreinte



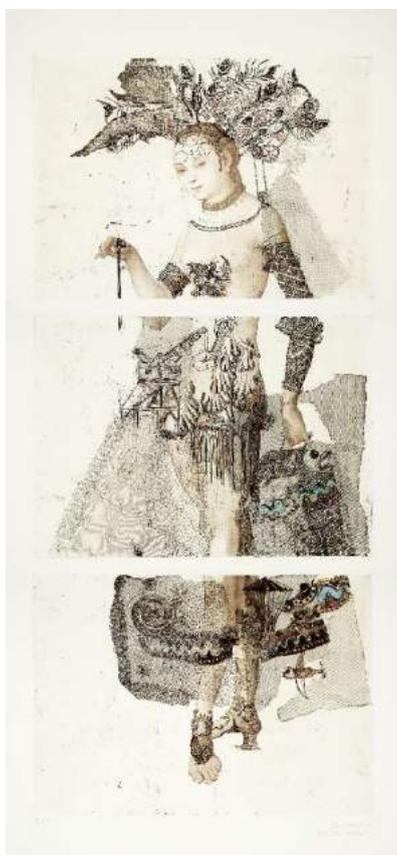
BEUCHAT André - Ciel! mes lettres... -
50,1 x 41,1 - eau forte burin sur cuivre



ABEILLE Claude - Piano - 40 x 30 - Burin

La section « Gravure » du Salon d'Automne propose annuellement une comparaison entre différentes esthétiques dans chacune des principales orientations techniques de la gravure sur bois ou sur métal, aux multiples variantes, interférences et complémentarités.

Bois de fil / bois debout / burin / pointe sèche / trait d'eau-forte et aquatinte / manière noire / techniques mixtes et spécifiques.



MASSIP Charlotte - Mélancolia -
178 x 88 - Gravure mixte

En cimaise, 89 artistes dont 27 exposent pour la première fois :

Xylographie et linogravure : Auestad Woitier, Desmasures, Durant, Follier-Morales, Fruit, Lodge, Meunier, Préaud, Rolland, Rajaona, Texier.

Burin et pointe sèche : Abe, Abeille, Aliadière, Beguet, Braud, Chillon, Clauteaux, Darmon, Delahaut, de Leon Lucero, Gueguen, Ito, Kernaleguen, Minas, Miranda, Mounic, Mouttet, Rem, Saunier, Sustrac, Tissot, Unbekandt.

Eau-forte au trait et aquatinte : Abelanet, Antonini, Atman, Barbosa, Baumel, Beuchats, Boisgallays, Caffin, Caporaso, Conte, Dalla Rosa, de Font-Réaulx, Domont, Dublineau, Dumas, Flaiszman, Garraud de Mainvilliers, Forges, Galtier, Gauthier-Chartrette, Gendre-Bergère, Gubarev, Hirano, Houplain, Hyacinthus, Kocheshkov, Kelly, de La Taille, Laurent-Denieuil, Lepeytre, Pazot, de Rohozinska, Sharoff, Solberg, Stein, Terao, Uribe, Wang, Zec.

Manière noire : Braun, Joffrion, Jumeau, Magnier, Mikami, Noguchi.

Techniques Mixtes et spécifiques : Alexieff, Alliet, Chen, Hemery, Kirimura, Massip, Moindrault, Momberg, N'Guyen, Paulus, Uchida.

Au cœur de l'espace « Gravure », exposition Charlotte Massip, Prix « Jeune Gravure » du Salon d'Automne 2016

Claude-Jean Darmon,
Président de la Section « Gravure »

SECTION ARCHITECTURE



LE QUERNEC Paul - Centre socio-culturel à Mulhouse - 2013



ARNUNCIO Juan Carlos - Rehabilitación del Patio Herreriano para Museo Español de Arte Contemporáneo

L'architecture : un Art à part entière

Art de l'espace, l'architecture est destinée à émouvoir : Comme en poésie elle provoque sentiments et sensations. Alliant les notions de rythme et de composition, l'architecture joue avec les formes et les proportions : en cela elle s'apparente à la musique. Jeux d'équilibre, de couleurs, matières et lumière, elle entre ainsi en résonance avec un site.

La synthèse des arts crée un lien fort entre musique, architecture, peinture et sculpture : l'acte de création architecturale laisse une empreinte profonde. Par-delà l'ancrage dans son territoire, elle vaut par sa dimension plastique, l'expression de sa modernité ou sa capacité à dialoguer avec un patrimoine historique.

Partager des moments d'architecture, au cœur du Salon d'Automne, voilà ce que cette sélection d'œuvres venues de tous horizons permet de contempler et admirer.

Suscitant curiosité et découverte, la sélection 2017 montre des approches variées qui toutes cherchent à donner du sens et de l'esprit à la matière. Deux architectes espagnols viennent côtoyer trois cabinets français partageant la même préoccupation de qualité architecturale et de dialogue avec l'existant. La fraîcheur de l'écriture n'a d'égal que le dynamisme de l'expression, démontrant que l'architecture est un Art vivant, s'autorisant toutes les audaces, loin des sentiers battus.

François Noël
Architecte
Président de la section « Architecture »

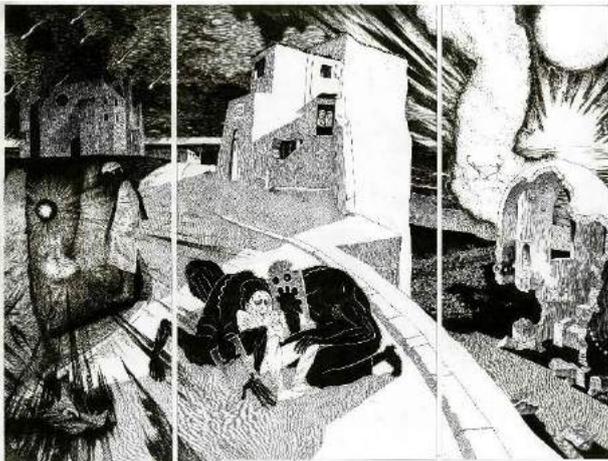
SECTION DESSIN



D'HÉNAUT Nathalie - Multiple - 100 x 100 -
Technique mixte



NAGAI Yoshihiro - Un jour que le corbeau était
ici - 75 x 93 - Pigment sur papier japonais -
Groupe NFFigie



GALLET Valentin - Feux - 50 x 65 - Encre noire



DAVEINE Philippe - Coloquinte 4 -
52 x 42 - Pierre noire

Formes vastes et généreuses, transparences des lumières, dynamiques fougueuses, géométries architecturales : la section présente la richesse des sensibilités d'artistes portant le dessin et la peinture à l'eau au niveau d'un Art à part entière. Cette année, le paysage ainsi que le tragique de la condition humaine sont exprimés à travers des encres de chine, des lavis, de la pierre noire mais aussi des techniques surprenantes, à base de café par exemple. Pour Baudelaire, « le dessin est une lutte entre la nature et l'artiste ». Dans un monde en pleine mutation, cette lutte peut prendre la forme d'une étreinte, d'une adversité ou parfois d'un dialogue amoureux. Au-delà des différences, il est émouvant de découvrir combien tous ces artistes sont, par la sobriété du moyen, appelés à un essentiel.

Sophie Bourgenot
Artiste
Présidente de la section « Dessin »

SECTION PHOTOGRAPHIE



COSLER Anselm - The fear - 33 x 60 -
Composition photographie numérique et analogique - SOCIETAIRE



PIGEYRE Laurence - Burning Man - Black Rock city
100 x 142 - Photographie numérique

Espace de rencontre et d'échange, la section Photographie du Salon d'Automne expose des artistes confirmés et des artistes émergents, de tous horizons, dans leur diversité.

Technique argentique, numérique, mixte se côtoient, dans le respect de la tradition et la représentation des courants novateurs de la photographie contemporaine.

En plein essor au Salon d'Automne sur les Champs Elysées, la section Photographie propose au regard des amateurs d'art, des collectionneurs, des galeristes, des œuvres rigoureusement sélectionnées.

Rose SZNAJDER
Photographe plasticienne
Membre du Conseil d'Administration
Présidente de la section « Photographie »



CAZIN Henri Yves - Les enfants sages -
40 x 50 - Photographie numérique

SECTION MYTHES ET SINGULARITÉ



AZENCOTT - Galops dans les étoiles - 97 x 130 -
Acrylique sur toile

MYTHES et SINGULARITÉ continue sa présentation de techniques insolites, non académiques, un courant d'art affranchi des normes. Pour cette deuxième année, l'accent est mis sur une autre forme d'art mural, l'art-récup : des tableaux d'objets récupérés, bois, plastique, os, papiers, feutre industriel, tissus, métal... des techniques d'assemblage et de collage, mais aussi de transformations de matériaux soudés, tordus, noués, cousus... Et toujours une grande place à la peinture poétique et rayonnante de couleurs et à la sculpture chimérique...

Récupérer, détourner, transformer... Des artistes plus que jamais « passeurs de magie » disait Joseph Campbell.

Patricia Berquin
Sculpteur

Présidente de la section « Mythes et Singularité »

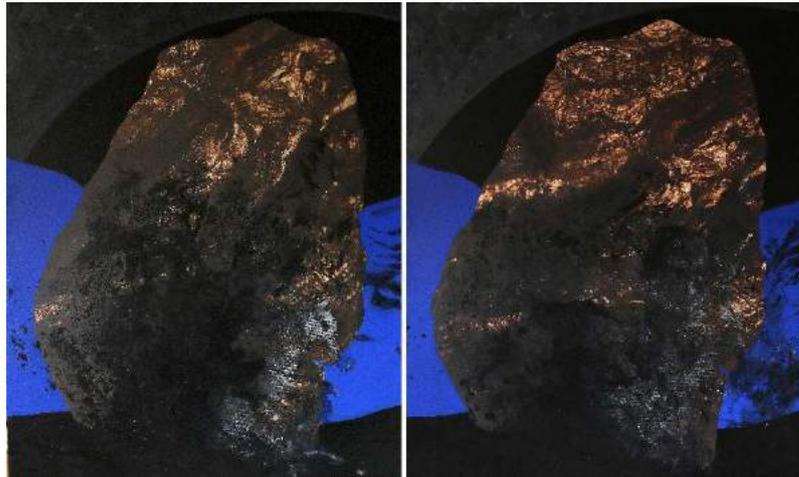


CHOMETTE Virginie - Fémine, fleur de
l'âme - 110 x 25 - Textiles mixtes



VOLODINA-WINTERSTEIN Macha -
De l'eau et du sang - 154 x 73 -
Technique mixte sur structure en bois

SECTION ART ENVIRONNEMENTAL



DUFOUR Jack - Mégalithe du Thoureil-St Maur -
100 x 162 - Phototuring sur toile - full -
SOCIETAIRE



MASSOL Mona - Climats -
188 x 65 - Huile sur bâche

L'œuvre d'art et l'environnement : Un dialogue avec l'espace, entre l'œuvre et son contexte : « L'art crée un espace environnemental, et de même de l'environnement née l'art » Germano Celant.

Ainsi l'artiste est en dialogue direct avec l'environnement, cette adhésion nécessaire est une respiration, où les architectures artistiques sont en échanges perpétuels...

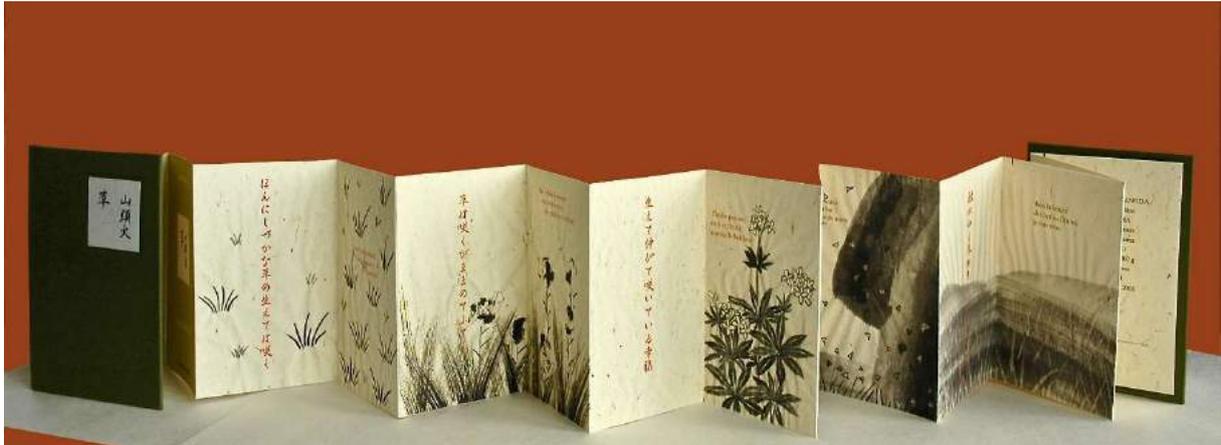
Par sa pratique, l'artiste prélève les matériaux, se les approprie, les détourne, désoriente ainsi notre perception pour mieux la réorienter, la détruire et la reconstruire. L'œuvre avance, émerge, mute dans un espace temporel. Elle entre en symbiose avec les volumes et l'architecture.

En mouvements perpétuels, le créateur nous conduit sur des traces inconnues, sur le chemin du rêve, du lâcher prise de la création. Triturer, sculpter, malaxer, scotcher, tisser, percer, vernir, polir.

Toute matière, support, espace magnifient l'œuvre et mettent en lumière le geste de l'artiste.

Jack Dufour
Peintre agitateur de couleurs
Président de la section « Art Environnemental »

SECTION LIVRES D'ARTISTES



KIRIMURA Akané - Santoka-herbe - 16 x 10,5 - Impression pigmentée - papier



SARNE Patricia - Prière à l'Esprit de l'eau - livre d'artiste, gravure-gaufrage (leporello), 2017

Cette année au Salon d'Automne, les pages des livres d'artistes qui retiennent depuis longtemps la geste créative, s'ouvrent et se libèrent au regard lecteur.

Pages de papier ou de métal, encrées, gravées, découpées, creuset alchimique silencieux où textes et images s'épousent en chant éphémère dans l'instant du lire, poésie vivante au regard de vos yeux.

Michel Boucaut
Graveur

Président de la section « Livres d'Artistes »

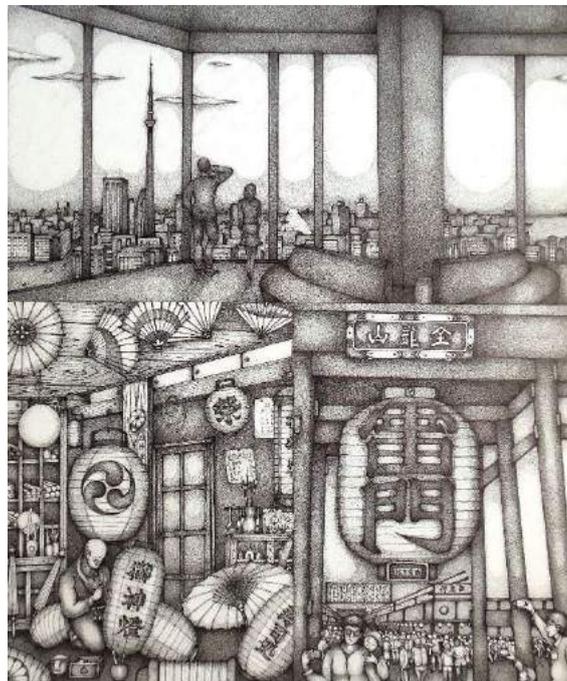


TASSEL Anne-Marie - Bâtisseuse de rêves - 25 x 28,5 - Encre papier sérigraphie

CLUB DES AMIS DE L'EUROPE ET DES ARTS



AOYAMA Shigeru - Surface de l'eau tremblante -
100 x 83 - Huile



BEI Yoneto - Quartier populaire de Tokyo –
92 x 73 - Pigment ink



NAKAMURA Maya - Distance bleue - 37 x 58 - Huile - SOCIETAIRE

Grâce à l'amitié entre les peintres Seiji Togo et François Baron-Renouard, dans les années 1970, une longue collaboration en partenariat avec le Salon d'Automne a vu le jour, relayée par M. Toshifumi Magori, président de la Japan International Artists Society. Le CAEA est devenu, au fil du temps, une section à part entière du Salon d'Automne, qui présente, chaque année, une importante sélection d'œuvres japonaises remarquables. En échange, un groupe de plus de 65 peintres, photographes, dessinateurs et graveurs, sélectionnés au Salon d'Automne sont invités à exposer, annuellement, au National Art Center de Tokyo.

PROGRAMME CULTUREL AUTOUR DU SALON

Jeudi 12 octobre

- 14h-15h « **La vie de Nicolas Jacques Conté et ses nombreuses inventions** »
Conférence présentée par Christian Richard.
- 16h-17h « **Actualité du droit d'auteur dans les nouvelles technologies (Impression 3D et internet)** »
Conférence proposée par Sylvie Dumas, responsable du service multimedia à l'ADAGP.
- 18h-19h « **Quels interlocuteurs pour les artistes ? Quels sont les avantages et services dont peuvent bénéficier les artistes ?** »
La Maison des Artistes, régime obligatoire des artistes des arts visuels, est également une association de services, de conseil et d'accompagnement professionnel. L'occasion de rencontrer les acteurs de la Maison des Artistes de leur poser des questions.

Vendredi 13 octobre

- 14h-15h **Conférence de l'Académie des Beaux-Arts de Saint-Pétersbourg, Institut Répine**
Fondée en 1757 lors du règne d'Elisabeth I^{ère}, la fille de Pierre le Grand, à l'initiative du prince Chouvalov, l'Académie est immédiatement devenue le lieu le plus progressiste de son temps, aussi un centre important de diffusion des savoirs, d'organisation d'expositions, de recherches sur l'histoire de l'art... Les plus grands noms de la peinture russe y ont fait leurs études : K Brullov, A. Ivanov, I.Répine, V.Polénov, A.A.Иванов, A. Voronikhine et A.Benoit.
De nos jours l'Institut Repine est réputé par son programme d'enseignement classique, comme l'étude d'après modèle vivant.
- 16h-17h « **L'artiste entrepreneur : une contradiction dans les termes ?** »
Conférence présentée par Frédéric Ballon, directeur de Drouot Formation
- 17h **Performance de l'artiste biélorusse, Ahha Koxahobckar (15 min.)**

Samedi 14 octobre

- 11h-12h30 **Focus sur l'Afrique**
En présence de son Excellence FODÉ Sylla, ambassadeur itinérant du Sénégal, et de Latifa Loucham, Présidente de l'association un Nouveau Départ pour l'Afrique (NDPA).
Conférence proposée sur « **L'activisme culturel en Afrique** » autour de trois axes :
1- de l'art de la rue aux grands musées
2- de la mode tribale à la modernité en passant par l'estime de soi
3- figures noires : les oubliés de la grande histoire de l'humanité
- 14h-15h **Défilé de mode présenté par NDPA** : Scène ouverte aux stylistes africains : Mike Sylla, Kizzy Magalie Normand (KMN), LANA.
- 16h-17h **Concert donné par Nima Sarkechik, spécialiste de Brahms**
Le parcours de Nima Sarkechik et les récompenses qui le distinguent témoignent d'une étonnante personnalité musicale. *D'ascendance iranienne, ce jeune pianiste est un doux rebelle qui ne se laisse ranger dans aucune case - ce n'est pas le moindre de ses charmes. Comment peut-on être persan et en même temps si viennois avec Schubert, si germanique avec Brahms, si français avec Debussy ? Secret bien gardé, mais lyrisme et chaleur généreusement dispensés.* Gilles Macassar, Téléràma
Nima Sarkechik est diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

18h-19h

Concert par le Quatuor Asymptote : Hayden et Beethoven à l'honneur

Le quatuor Asymptote, né de la réunion d'amis musiciens amateurs, existe depuis plus de 20 ans. Il est composé de Dominique Hurel et Nahla Jajo-Legrand (violons), Emmanuel Gross (alto), Thierry Alby (violoncelle).

Asymptote a contribué à la bande sonore d'un documentaire pour la télévision ("Avant les Assises" Olivier Ballande), participé à divers événements culturels au Musée Jacquemart-André, à la Galerie des Glaces du Château de Versailles....

19h30-20h30

Concert de jazz

Eastside Jazz quartet, 4 musiciens amateurs, dans le sens aimant du terme, revisiteront des standards du jazz et de la bossa nova, mariant Miles Davis, Joe Henderson, Wes Montgomery et A.C. Jobim, ainsi que des compositions personnelles.

Sur les rythmes complexes de François Delaveau à la batterie, soutenus par la basse swingante de Jean-Michel Desmaret, viendront se poser les harmonies subtiles de François Quinsac à la guitare et les grondements ou feulements des saxophones de Jean-Yves Stacchera. Une musique vivante portée par l'émotion de ses interprètes.

Dimanche 15 octobre

14h-15h30

Le parrain et l'artiste invité du Salon d'Automne ont la parole : Jacques Villeglé et Ambroise Monod (Yvon Taillandier ne pourra être présent)

17h-18h

Projection d'un film : *Le sommeil de la raison engendre des monstres*

Ce film de **Bertrand Renaudineau** sur **Goya graveur** projette un éclairage inédit sur la plus célèbre planche des "**Caprices**" édités en 1799. Associant trait d'eau-forte et aquarelle avec une stupéfiante maîtrise technique, Goya nous plonge dans un univers poétique, onirique, surréel.

Film réalisé en 2012 par Bertrand Renaudineau (Gallix Production, coll. « Impressions fortes », 35 min.)

Gallix Production a été créé par Bertrand Renaudineau, réalisateur et producteur des films de fiction et des documentaires sur l'art. Depuis 2006, il réalise avec Gérard da Silva et avec le concours précieux de Maxime Préaud, conservateur honoraire du département des estampes de la BnF, une série de films sur la gravure: "Impressions Fortes", de 35 minutes environ. Chaque film est structuré autour d'un œuvre essentielle d'un maître de la gravure du XV^{ème} au XX^{ème}, confronté à un artiste graveur contemporain.

Le Salon d'Automne et le monde

Le Salon d'Automne, fort de son rayonnement international historique depuis 1906, poursuit son éclatante ouverture au monde par la création de nouveaux échanges avec des partenaires toujours plus nombreux et enthousiastes.

Par le passé, de multiples exemples montrent la force créative engendrée par ces rapprochements artistiques inédits et porteurs de notoriété.

La phénoménale rétrospective Gauguin, lors du Salon d'Automne 1906, couplée, la même année, à l'arrivée massive d'artistes russes, invités par notre premier président, l'architecte belge Frantz Jourdain, a été manquée, de quelques jours seulement, par le collectionneur Sergueï ChtChoukine, ami de Matisse, un des grands fondateurs de notre société d'artistes... Qu'à cela ne tienne ! Ce dernier lui fit découvrir l'étendue du génie du peintre de Pont-Aven et celui de Cézanne (rétrospective en 1905) ainsi que les œuvres naissantes de Picasso, Derain et tant d'autres proches et exposants du Salon d'Automne des premières années, tous aussi célèbres aujourd'hui.

À l'instar de son compatriote Yvan Morozov, collectionneur de l'art français également dès 1907, les deux hommes n'auront de cesse d'arpenter les salles du Salon d'Automne, scrutant ses cimaises, dans le but d'acquérir grand nombre de ces œuvres, si controversées à l'époque, grâce aux conseils avisés des galeristes Paul Durand-Ruel, Ambroise Vollard, Eugène Druet, mais aussi des collectionneurs visionnaires comme Gustave Fayet ou Gertrude et Léo Stein. Nous savons aujourd'hui les richesses accumulées et conservées dans les collections des musées Pouchkine à Moscou et de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg.

C'est dans cette tradition, sans cesse renouvelée, de rencontres fraternelles et amicales entre artistes, amateurs d'art éclairés et institutions, que s'inscrivent les nouveaux projets d'exposition du Salon d'Automne à l'étranger.

En 2017, Michèle Ansermet Papadopoulos, française résidente à Chypre, peintre et sociétaire du Salon d'Automne, est à l'origine de l'exposition très hautement symbolique, qui aura lieu, en décembre, dans le cadre de la manifestation internationale « **Paphos Capitale Européenne de la Culture 2017** ». Depuis 2 années, elle a œuvré sans relâche pour convaincre les autorités de la République de Chypre et l'Institut Français de Nicosie du bien-fondé de la création de cette exposition réunissant 72 artistes du Salon d'Automne, venus à la rencontre de 30 artistes chypriotes d'origines grecque et turque confondues. La réussite de cet événement est largement due à ses convictions généreuses et à sa détermination inébranlable. Qu'elle en soit vivement remerciée dans ces lignes.

De même, Anna Filimonova, peintre russe vivant en France, exposante du Salon d'Automne, est à l'initiative du récent contact entre le Salon d'Automne et la très **prestigieuse Académie Repine de Saint-Pétersbourg**. Les œuvres des peintres de l'association des anciens élèves de l'Académie, dont elle fait partie, sont exposées cette année, en prémices d'un nouveau et important partenariat pour les années à venir.

À Minsk, en Biélorussie, sous le haut patronage de l'Ambassade du Bélarus à Paris, et grâce à l'aide financière de la Belgazprom Bank, l'amitié entre les peintres Elena Makovka, sociétaire et Michel Dankner, président de la section Emergences, a permis d'initier le rapprochement du **Salon d'Automne avec son jeune homologue biélorusse, né à Minsk en 2015**, afin de repérer et promouvoir les talents artistiques émergents, lors de nos deux salons.

Le Salon d'Automne est également fier de faire la promotion de jeunes artistes internationaux au travers de sa participation au jury de la **Fondation Théodore Stravinsky de Genève en Suisse**, pour l'attribution d'un prix récompensant un jeune peintre issu de la Haute Ecole d'Art et de Design (HEAD). Dans ce contexte, la lauréate 2017 Mélanie Akeret est invitée à exposer gracieusement, cette année, à Paris au Salon d'Automne.

Pour la seconde année consécutive, **l'Association des Artistes de la Province de Shaanxi** en Chine expose au Salon d'Automne, dans le cadre d'un rapprochement durable de nos deux associations. Autour de son président, **le maître Wang Xijing**, directeur de l'Association des Artistes Chinois, vice-président de la Shaanxi Federation of Literary and Art Circles, un groupe de cinq artistes éminents, Zeng Linxuan, Fan Bingnan, Wang Zhiping, Zhao Yong, présentent leurs œuvres dans un espace dédié au cœur de l'exposition 2017.

Depuis 2015, le Salon d'Automne tisse de solides liens avec les représentants de la culture africaine grâce à son partenariat avec **l'Association UNDPA** représentée par son fondateur, **son Excellence Sylla Fodé, Ambassadeur itinérant du Sénégal**. D'importants débats ont eu lieu en 2015 (« Faire de la Culture un des maillons du développement durable ») et en 2016 (« Retour sur le 60^{ème} anniversaire du 1^{er} congrès des artistes et écrivains noirs à la Sorbonne en 1956 ») autour d'un collectif de jeunes plasticiens africains, tous issus de la Biennale d'Art Contemporain de Dakar, parrainés par le grand sculpteur **Ousmane Sow**, et invités d'honneur. En 2017, un art différent mais Ô combien vivant, la mode, souvent représentée au Salon d'Automne fait sa rentrée sous les couleurs de l'Afrique grâce aux stylistes Mike Sylla, Magalie Kizzy et Lana.

Enfin, comme un rendez-vous incontournable, dont l'origine remonte à la relation amicale entre les peintres abstraits François Baron-Renouard et Seiji Togo, accompagnée par le galeriste **Toshifumi Magori**, notre partenaire japonais, le CAEA (Club des Amis de l'Europe et des Arts), section à part entière de notre société d'artistes, organise chaque année une prestigieuse exposition internationale au **National Art Center de Tokyo**, pour laquelle les œuvres de plus de 60 peintres, photographes, graveurs, dessinateurs, sélectionnées au cours de notre événement parisien annuel, rejoignent au mois d'août, celles de 174 artistes nippons dans une confrontation picturale jaillissante de couleurs et de créativité.

La longueur du temps et l'immense travail accompli par nos prédécesseurs pour le développement international du Salon d'Automne permettent d'afficher près de 40% d'exposants venus de 45 pays différents en nous apportant un autre regard, dans une diplomatie culturelle exceptionnelle. Puissent les passerelles lancées par ces échanges artistiques, entre les régions du monde, participer à une certaine élévation des valeurs non violentes et respectueuses de la paix entre les peuples !

Sylvie KOEHLIN, sculpteur

Présidente du Salon d'Automne

L'association un Nouveau Départ pour l'Afrique fait son salon

Scène ouverte aux stylistes africains

La préoccupation essentielle de l'association NDPA, fondée par son Excellence FODÉ Sylla, ambassadeur itinérant du Sénégal et présidée par Latifa Loucham, est de faire progresser les relations interculturelles entre l'Afrique et la France. NDPA soutient conseille et oriente les porteurs de projets dans leurs initiatives individuelles et collective autour d'enjeux environnementaux, économique et culturels en Afrique.

Dans cette dynamique, NDPA a engagé depuis 2015 un partenariat avec le Salon d'Automne pour intégrer des productions artistiques africaines et mettre en relation un réseau d'artistes pluridisciplinaires dans un esprit de partage et d'échange. Dans le cadre de ce partenariat avec le salon d'automne et pour la 3^{ème} année consécutive, NDPA proposera un regard croisé des différentes pratiques artistiques et artisanales du continent africain.

À cette occasion, NDPA présente trois stylistes et dévoilera au grand public une Afrique porteuse de culture et de talents. En marge de cette manifestation se tiendront des moments de débats/conférences autour des enjeux culturels en Afrique.



Mike SYLLA est un artiste original, au parcours atypique. Il est engagé auprès des artisans africains et depuis 25 ans, il est le symbole de cet engagement culturel dynamique, généreux et positif. Il compte parmi les belles figures de la diaspora. NDPA a voulu dans cette édition mettre l'accent sur l'activisme culturel de la fin des années 80 à nos jours dont Mike Sylla est le digne représentant. Né à Dakar à la Médina, il est imprégné de ce quartier populaire qui transpire la culture profonde de l'Afrique de l'Ouest.

Mais la France lui a permis, à travers ses créations, de créer cette belle alchimie entre l'Afrique et l'Occident. Ainsi en revisitant le cuir/Daim vintage, il lui insuffle une nouvelle vie et il signe ses créations "Baïfall Dream", le rêve de couleur. Il est l'artiste de multiples influences. Arrivé à la mode par le biais de la peinture et de l'art vivant, il s'est beaucoup inspiré de la world musique qui s'installe dans les années 80 au cœur de la capitale française avant de s'étendre sur le reste du monde. Il est aussi un spécialiste du slam et de koralyre (symbole de la fusion des cultures).

Au moment où l'on fête son quart de siècle d'engagement artistique, il faut rappeler qu'il a habillé les grandes pointures du showbiz et a été primé aux 4 coins de la planète, notamment en 2013 à la fashion week de Miami et en 2015, il est consacré à Accès (au Ghana) en recevant une récompense internationale du président de la Dream Chime foundation.

Il fallait le mettre à l'honneur pour ses 25 ans de prolifération créative, pour son talent et le rayonnement qu'il apporte à la mode africaine et sa contribution à la culture universelle au cœur des enjeux de NDPA.



KIZZY Magalie

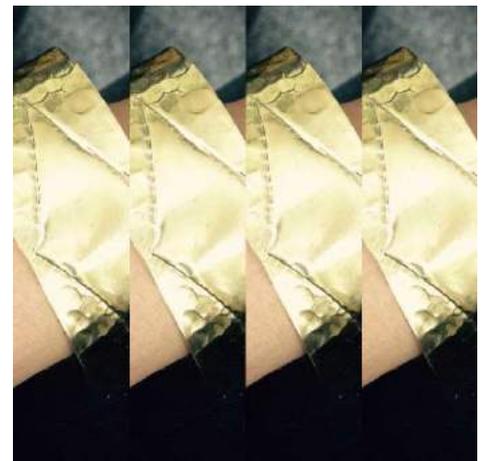
KMN ou Kizzy Magalie Normand est une jeune styliste - modéliste d'origine Franco - Gabonaise qui a toujours aimé l'Art sous toutes ses formes : peindre, dessiner, créer, jouer avec les couleurs, les formes et les matières. Depuis toute petite, attirée par le genre unique, elle est constamment à la recherche du renouvellement et de la fantaisie. Ceci la pousse à faire ses études dans la mode, elle suit alors un cursus qui lui apprend à coudre, dessiner créer une collection de vêtements et accessoires sur mesure.

Ses différentes expériences et passions telle que, le maquillage, la photographie et le conseil en image, sont ses principaux outils pour s'inspirer, dessiner et créer ses collections, destinées aux amoureux de la mode et de l'originalité. Ne suivant aucun code, KMN se définit comme "une pirate de la mode". 2014 sonne le grand lancement de la marque KMN créations, bienvenue à tous dans cet univers...

LANA est une marque de jeunes créatrices de bijoux et accessoires liant modernité et artisanat.

La force des métaux tels que l'argent et le cuivre racontent l'histoire et la beauté des femmes d'Afrique du Nord.

La nouvelle collection 2017-2018 a été inspirée par les senteurs, les paysages et les rencontres dans une Afrique en pleine mutation tournée vers la modernité.



LES PARTENAIRES



lelivredart

Creative



L'œil

CHAMPAGNE



ANOUS PARIS



TAYLOR



ARTCITÉ
2017
RÊVES

INFORMATIONS PRATIQUES

Emplacement

2 Pavillons, avenue des Champs Elysées, Paris 8^e
Entrée Place Georges Clemenceau

Horaires

Du jeudi 12 au dimanche 15 octobre 2017

Tous les jours de 11h à 19h, samedi nocturne 22h, dimanche : dernière entrée à 17h

Tarif

Entrée libre

VERNISSAGE PRESSE : Mercredi 11 octobre, de 12h à 14h30

Accès

Métro : Lignes 1 ou 13 – Champs Elysées Clemenceau / Ligne 1, 8 ou 12 Concorde

RER : Ligne C – Station Invalides

Bus : 28, 32, 42, 72, 73, 80, 83, 93.

Vélib' : Borne (8001) avenue Dutuit

Parkings : Rond-Point des Champs Elysées, Invalides et Concorde

CONTACTS

Société du Salon d'Automne

Grand Palais Porte C – Avenue Franklin Roosevelt – 75008 Paris

Mail : info@salon-automne.com

Tel : 01 43 59 46 07

RELATIONS AVEC LA PRESSE

Briséis Communication

Mail : briseis.communication@gmail.com

Tel : 06 71 62 74 15